AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES (face à l'Hippodrome)
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

Bulletin n° 81 — 1er JUIN 1967

MALADIES CRYPTOGAMIQUES DES CUCURBITACEES

Les maladies cryptogamiques des Cucurbitacées sont nombreuses et certaines d'entre elles sont susceptibles d'entrainer une destruction totale des plantations.

La plupart de ces maladies sont communes aux principales espèces cultivées en France : melon, concombre et cornichon, courgette.

MALADIES PROVOQUEES PAR DES CHAMPIGNONS DU SOL -

La Fonte des semis -

Plusieurs champignons, notamment Pythium de Baryanum, peuvent être à l'origine de manques à la levée ou de la mort des plantules par places, surtout si la température descend à 15° ou au dessous.

Le traitement des semences avec du Thirame à la dose de 3 à 4 gr. de matière active pour 1 kg. de graines permet d'éviter en partie les manques à la levée, mais la pourriture des plantules après la levée ne pourra être réellement entravée, que si l'on maintient la température au dessus de 20° de façon constante.

La Fusariose -

Cette maladie est due à un champignon (Fusarium oxysporum), qui s'installe dans les vaisseaux conducteurs de la sève, au niveau du sol, ce qui entraine un flétrissement brutal de la plante, précédé d'un jaunissement unilatéral des nervures des feuilles. Les tiges brunissent et exsudent des gouttes de gomme brunâtre (gommose). La plante, quand on la respire de près, a une odeur très nette de chèvrefeuille (melon).

La Fusariose provoque en France des ravages considérables dans les cultures de melons et, dans d'autres pays, également dans les cultures de concombres.

La seule méthode de lutte satisfaisante est l'emploi de variétés résistantes ou le greffage sur Benincasa cerifera (melon), ou sur Cucurbita ficifolia (concombre).

.../... P. 190

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

La Verticilliose -

La Verticilliose, imputable à Verticillium albo-atrum, est également une maladie vasculaire caractérisée par un flétrissement, précédé d'un jaunissement des feuilles chez le concombre, mais sans jaunissement préalable des nervures chez le melon. Il n'y a aucun symptôme visible sur la tige, ni gommose, ni odeur de chèvrefeuille.

On lutte contre cette maladie en utilisant les variétés les moins sensibles et par greffage sur Benincasa.

Pourritures du collet et des tiges -

D'autres champignons sont également capables de provoquer une pourriture des tiges et le flétrissement de la plante : Rhizoctonia, qui communique à la tige une coloration noire, Sclérotinia, qui forme un feutrage blanc cotonneux, Botrytis, qui recouvre les parties attaquées d'une moisissure grise, les deux derniers nommés pouvant également attaquer les pétioles et les fruits.

Il convient d'éviter autant que possible, de faire, au moment de la mise en place, des blessures aux plantes, ces plaies constituant une porte d'entrée aux champignons. Préventivement, on peut aussi effectuer des pulvérisations fréquentes du collet avec des produits à base d'Oxyquinoléate de cuivre, de Thirame, de Phaltane ou de Captane.

Pourriture des fruits -

La face des fruits qui touche la terre est parfois envahie par Rhizoctonia solani. Il se forme alors une tache irrégulière, creuse, recouverte d'une moisissure brun jaunâtre, avec quelques slérotes bruns. Cette affection est surtout virulente en terrain très humide.

MALADIES DES ORGANES AERIENS -

L'Oïdium (Erysiphe cichoracearum) -

Comme tous les oïdiums ou "blancs", celui des cucurbitacées forme sur les feuilles des petites taches décolorées, bientôt recouvertes d'un feutrage blanc caractéristique. Ces taches se multiplient et les feuilles atteintes se dessèchent. La maladie est favorisée par une température élevée (25°), et s'observe donc plus fréquemment dans les cultures sous serre.

La lutte contre l'Oïdium consiste en pulvérisations copieuses ou en poudrages avec une spécialité à base de Chinométhionate , d'utilisation beaucoup plus souple que le Soufre et le Dinocap, lesquels s'avèrent souvent phytotoxiques en serres. Le "blanc" étant difficile à "mouiller", il est nécessaire d'ajouter un mouillant à la bouillie destinée à la pulvérisation.

L'Anthracnose ou "Nuile rouge" -

L'Anthracnose est provoquée par Colletotrichum lagenarium. La plante la plus attaquée est le melon. La maladie se manifeste par l'apparition sur les fruits de taches arrondies, creuses, de 1 à 2 cm. de diamètre, brunâtres, puis noires, se couvrant de petits points roses. Les feuilles

.../...

portent également des taches brunâtres, irrégulières, qui finissent par se désssécher.

Les produits à base de Zinèbe ou de Manèbe sont efficaces contre cette maladie.

La Cladosporiose (Nuile grise ou Nuile verte) -

Le melon, le concombre et la courgette sont également sensibles à la "Nuile grise" due à Cladosporium cucumerinum. Sur les fruits, on observe, comme pour l'Anthracnose, des taches creuses, mais plus petites, se couvrant d'un duvet gris ou verdâtre. Les taches sur feuilles, d'abord vitreuses, deviennent ensuite grisâtres et se nécrosent. Dans le cas du melon, le bord de la tache se cicatrise par la formation de liège blanchâtre en relief.

On luttera contre cette maladie par des pulvérisations d'un produit à base de Trichlorotrinitrobenzène. Le Zinèbe, le Zirame, le Manèbe sont efficaces à dose forte.

A noter que les variétés de concombre conseillées pour la serre sont résistantes à la Cladosporiose.

Maladie des taches foliaires -

Cette affection, due à Corynespora melonis, est caractérisée par l'apparition sur les feuilles de taches irrégulières brunes ou grises, généralement bordées d'une zone plus foncée, entraînant rapidement le dessèchement du limbe. Les fruits ne sont pas attaqués, mais la destruction du feuillage amène l'arrêt de la fructification.

Les fongicides organiques de synthèse ne paraissent pas avoir une très grande efficacité. Les produits cupriques seraient plus efficaces, mais présentent l'inconvénient de tacher les fruits.

En ce qui concerne le concombre, il existe sur le marché des variétés résistantes à la maladie.

J. SCHNEIDER.
Ingénieur des Travaux Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux

P191.